

son goût, il perdait tout son temps à jouer avec les jeunes gens de son âge, ce qui lui attirait des réprimandes de ses voisins, qui le regardaient comme un fainéant incapable de rien faire¹ ».

Ce fut ce propre à rien, qu'en 399, LIEOU LAO-TCHE eut l'idée d'emmener avec lui quand il commença la lutte contre le pirate SOUN NGHEN qui, après avoir écumé les mers, ravagé les côtes du Tche Kiang, poursuivait ses déprédations sur terre. Lieou Lao-tche semble avoir deviné sous l'enveloppe du paresseux adolescent les qualités du vaillant soldat qui se distingua immédiatement contre l'ennemi. Lorsque Soun Nghen eut été battu par Lieou Lao-tche, celui-ci s'établit à Chang Yin et place Lieou Yu à Kiu Tchang. Quand Soun Nghen reprend le cours de ses exploits, et fait une nouvelle descente sur la côte, Lieou Yu chasse le pirate qui, toutefois, au lieu de reprendre la mer, remonte le Kiang jusqu'aux environs de Kien K'ang, sans résultat d'ailleurs.

En 401, une autre révolte plus grave met l'empire à deux doigts de sa perte : HIOUAN HIOUEN, un des gouverneurs provinciaux, se rend maître de Kien K'ang, se fait céder le trône par Ngan Ti qu'il nomme prince de premier ordre Ping Kou, avec résidence à Siang Yang (403); Lieou Yu, nommé Protecteur de l'empire, bat l'usurpateur qui est tué en 404 par Foug Ts'ien envoyé par le gouverneur de Ning Tcheou. L'empereur veut récompenser magnifiquement Lieou Yu de ses services en lui conférant les titres de Grand Maréchal de l'Empire et de Commandant de toutes les troupes ainsi que la présidence de tous les ministères : Lieou Yu refusa ces honneurs, mais plus tard il accepte la principauté de Yu Tchang (406) et enfin celle de Soung (418).

Un nouveau rebelle, TSIAO TSOUNG, s'empare du pays de Chou (405) et se proclame prince de Tch'eng Tou, mais un bien plus dangereux ennemi surgit dans la personne de HO-LIEN PO-PO ; peut-être est-il nécessaire de parler auparavant des royaumes de Yen et de Leang et de leur existence agitée.

1. MAILLA, IV, pp. 513-4.